

CONVERSATION ENTRE ÉTIENNE ROY & SUZANNE CHÉNARD SUR LE PROGRAMME *Sensibilisation à l'entrepreneuriat*

Verbatim n° 3

Étienne : Je suis toujours avec Suzanne Chénard, enseignante à l'école l'Aubier de St-Romuald. Suzanne travaille en entrepreneuriat et a bien voulu accepter de répondre à nos questions pour le programme Sensibilisation à l'entrepreneuriat. Nous abordons maintenant le premier projet entrepreneurial, notamment, les besoins de la communauté. Alors Suzanne, j'aimerais que tu nous parles de trucs qui permettraient d'emmener les élèves à choisir comme base un besoin réel de la communauté.

Suzanne : Étienne, avec les élèves d'abord, je crois qu'il faut s'entendre sur le concept de besoin réel. J'aime bien les amener à savoir ou à réaliser que toutes les dépenses qu'on fait, tous nos achats répondent à un besoin. On essaie de combler un besoin quelconque. Donc, je pars de leur vécu personnel, je leur demande d'énumérer quelques exemples des dernières dépenses qu'ils ont effectuées. Que ce soit pour se procurer un bien, profiter d'un service ou pour participer à un événement. Par la suite, je leur demande d'associer ces dépenses à un besoin. Quel besoin a-t-on voulu combler? Je peux ensuite me permettre d'introduire la pyramide de Maslow parce que ça permet de préciser quels sont les différents niveaux de besoin.

Mes lectures m'ont aussi suggéré qu'il est intéressant d'inciter nos élèves à être attentifs à toutes les situations d'inconfort dans leur milieu, tous les irritants dans leur environnement parce que ce sont des besoins qui n'ont pas été comblés et qu'ils représentent autant d'occasions d'entreprendre. En incitant d'abord les élèves à s'intéresser au besoin réel dans leur environnement immédiat, on peut, par la suite, les emmener à voir plus loin en les mettant en contact avec différents intervenants du milieu. Quelle que soit l'envergure ou la portée des projets que les élèves vont développer, s'ils ont vraiment ciblé des besoins réels du milieu, il est certain que la communauté va leur réserver un accueil favorable.

Étienne : Suzanne, comment fait-on pour faire émerger les besoins de la communauté?

Suzanne : Dans leurs choix de projets, les élèves devraient tenir compte d'abord de leurs champs d'intérêt, tout en tenant compte des besoins de la communauté.

Mais comment amener les élèves à s'intéresser, à s'informer des besoins de la communauté?

L'enseignant pourrait utiliser différents médias comme des reportages visuels ou les journaux locaux. Il peut aussi favoriser le contact avec des intervenants de la communauté et faciliter ces rencontres. Ces intervenants pourraient être en fait, les intervenants de l'école. On pourrait inviter l'infirmière à venir en classe, l'agent de vie spirituelle et communautaire ou le directeur qui connaît bien son école. De l'extérieur, on pourrait inviter les journalistes locaux ou les conseillers municipaux ou les travailleurs de rue.

En fait, toutes ces personnes apporteraient aux élèves un éclairage différent et de là naîtrait une variété de besoins qui emmènerait une diversité de projets possibles permettant ainsi aux élèves de s'investir selon leurs intérêts.

Étienne : Suzanne, aurais-tu des conseils à donner pour réaliser cette étape?

Suzanne : Les élèves pourraient d'abord se regrouper autour de préoccupations communes et pas seulement par affinité entre les personnes de l'équipe. Donc, une bonne stratégie serait de les emmener d'abord à choisir individuellement un besoin auquel ils aimeraient répondre et, par la suite, former les équipes autour des besoins, des problématiques qui sont communes, que les élèves auront choisis.

Comme plusieurs besoins risquent d'être présentés lors des rencontres avec les intervenants ou dans les recherches, il faudrait s'assurer de conserver des traces de ces éléments parce qu'ils constituent une banque à laquelle on pourra référer ultérieurement dans la mise sur pied des autres projets.

Étienne : Il doit certainement y avoir des pièges à éviter lorsqu'on fait émerger des besoins, peux-tu nous en glisser un mot?

Suzanne : Et bien, quelques-uns. Il serait dommage que les élèves se mobilisent autour de situations qui seraient fictives, qui ne seraient pas réelles, parce que les élèves n'auraient pas bien saisi les problématiques qui leur auront été présentées. Ils essaieraient alors d'apporter des solutions qui ne seraient pas pertinentes. Ceci amènerait une déception pour tout le monde. Il faut vraiment s'assurer que les élèves ont bien saisi la problématique et qu'ils essaient d'y apporter une solution qui soit pertinente.

Une autre situation serait que l'enseignant croit que les besoins peuvent vraiment émerger de son groupe, que les élèves sont en mesure de fournir des idées, qu'ils connaissent bien les situations, les besoins du milieu. Ainsi, il peut arriver que l'enseignant questionne ses élèves et qu'aucune idée n'émerge. Je crois que l'enseignant doit utiliser différentes approches pour stimuler l'émergence des besoins.

Étienne : Pour terminer Suzanne, aurais-tu des stratégies pédagogiques à conseiller?

Suzanne : Que ce soient par des activités de recherche dans les médias locaux, dans les journaux ou par Internet, je crois qu'on peut emmener les élèves à connaître le vécu de leur communauté.

Mais ce sont surtout les rencontres d'intervenants qui devraient être privilégiées pour les interactions qu'elles permettent et aussi à cause de l'authenticité des problématiques qui seront présentées aux élèves.

Les entrevues préparées et réalisées par les équipes suivies d'une présentation au groupe-classe sont aussi de bons moyens de réaliser une banque de besoins réels.